

Coutelier(ière)

le métier

「La vie que j'ai choisie」

Jean-Pierre, coutelier

“Pour moi, le métier d'artisan coutelier est une affaire de famille.

Mes parents, mes grands-parents, mes arrière-grands-parents jusqu'à la quatrième génération étaient déjà couteliers.

Alors je ne me suis pas posé de question : j'ai pris tout naturellement la suite.

D'autant que c'est quelque chose qui m'a toujours passionné.

Ce que j'aime surtout,

c'est de pouvoir suivre toute la fabrication d'un objet, de la matière première jusqu'au produit fini.”

Activités

Spécialiste des instruments tranchants, le coutelier fabrique des couteaux de luxe, des couteaux de table, mais aussi des couteaux de professionnels des métiers de bouche et d'abattage, des instruments de chirurgie, des rasoirs, des ciseaux, des outils de manucure, des sécateurs ou encore des cisailles.

Une partie des couteliers a, en plus d'une activité de production en atelier, la casquette de commerçant. Ils tiennent alors un magasin de détail où ils vendent leur production aux particuliers.

Où et comment ?

Pour fabriquer un couteau, de nombreuses étapes sont nécessaires. Aussi sont-elles rarement prises en charge par un seul et même coutelier. Pour une lame, il faut ainsi commencer par dessiner un croquis. On réalise ensuite un gabarit, puis on découpe à la scie son double sur une barre de métal. Une fois chauffé dans une forge à 800-950°C, le métal est travaillé pour donner naissance à une lame polie ou satinée. Le coutelier monte ensuite cette lame sur le manche qu'il aura choisi. Le manche est enfin ajusté et mis en forme. Viennent alors la finition et l'affûtage.

Profil

Pour être un bon coutelier, il faut savoir faire preuve d'une réelle dextérité. Il faut également savoir être créatif pour proposer de nouveaux modèles. Enfin, la nécessité d'être à l'écoute des besoins des clients exige de bonnes qualités relationnelles. Un diplôme des métiers d'art est un plus appréciable.

Débouchés et évolution

Dans ce secteur étroit, les magasins de détail et de réparation recherchent des repreneurs. Aujourd'hui il existe des débouchés surtout auprès des professionnels qui ont à la fois un atelier de fabrication, un magasin de détail et une activité d'entretien, d'affûtage et de rénovation... Après quelques années d'expérience, on peut donc racheter un fonds et se mettre à son compte.

La ville de Thiers, dans le Puy-de-Dôme, fournit près de 70 % de la production française de couteaux. Viennent ensuite Nogent, en Haute-Marne, et Laguiole, dans l'Aveyron.

quelles formations?

Niveau V

- » CAP instruments coupants et de chirurgie

Niveau IV

- » BM coutelier réparateur

Niveau III

- » BMS fabrication

pourensavoirplus

- » **Syndicat des artisans et façonniers en coutellerie**
Téléphone : 03 25 31 97 95
- » **Fédération française de la coutellerie**
Téléphone : 04 73 53 91 78
www.coutellerie-thiers.com
- » **Fédération nationale de l'artisanat et des petites entreprises de la métallurgie et de la mécatronique**
Téléphone : 04 78 77 06 00
- » **Institut de formation et de recherche pour les artisans des métaux**
Téléphone : 02 35 39 38 87
- » **Société d'encouragement aux métiers d'art**
Téléphone : 01 55 78 85 85
www.metiersd'art-artisanat.com
- » **Chambre de métiers et de l'Artisanat**
Téléphone : 0 825 36 36 36
(0,15 € TTC la minute)
- » **Onisep**
www.onisep.fr